

GIVE HIM 15 – 29 mai 2026

La persévérance, contrepoids à l'échec

Les grands leaders font toujours preuve d'une grande persévérance. Je pense souvent au Président Trump lorsque je réfléchis à cette qualité essentielle. Aucun dirigeant de notre nation n'a dû faire face à une opposition et à des traitements aussi durs que ceux qu'il a endurés au cours des dix dernières années environ. Le monde entier a pu constater son attitude inébranlable et son refus d'abandonner lorsqu'il s'est relevé après avoir été blessé par balle et qu'il a crié, le visage ensanglanté : « Battez-vous ! Battez-vous ! Battez-vous ! »

Mais la persévérance n'est pas l'apanage des présidents ; tout le monde a besoin de cette qualité pour réussir dans la vie. On considère souvent la persévérance comme un élan soudain d'énergie héroïque, mais en réalité, c'est le refus tranquille, soutenu et profond de capituler lorsque les circonstances exigent le contraire. C'est la force mentale et spirituelle qui transforme les espoirs et les rêves en réalisations concrètes. Si le talent est important et une stratégie avisée est essentielle, c'est la persévérance qui nous permet de franchir la ligne d'arrivée. Le grand prédicateur Charles Spurgeon a dit un jour : « *C'est grâce à sa persévérance que l'escargot a atteint l'arche.* »(1)

La persévérance est le contrepoids indispensable à l'échec. Le progrès humain est rarement sans entraves ni défis ; il est ponctué de revers, de moments difficiles et d'occasions propices au doute. Lorsque des obstacles se dressent, notre instinct naturel nous pousse à rechercher la sécurité et à nous replier sur nous-mêmes. La persévérance prend le pas sur ce mécanisme de survie. **Le courage n'est pas l'absence de peur ou d'épuisement, mais le choix délibéré de faire un pas de plus malgré cela.**

Les avancées les plus marquantes de l'histoire – découvertes scientifiques, mouvements sociaux, formation de nations, surmontement de handicaps – ne sont pas nées d'une planification sans faille, mais du raffinement incessant des échecs. Comme le dit ce proverbe à la fois drôle et poignant, le chêne n'est qu'un gland qui a tenu bon.

L'appel ultime de Churchill à la ténacité

Il n'existe peut-être pas de meilleure étude de cas historique en matière de persévérance collective et individuelle que celle de la Grande-Bretagne au début de la Seconde Guerre mondiale. Face à l'élan apparemment imparable de l'Allemagne nazie, le Premier ministre Winston Churchill est devenu la voix d'une détermination inébranlable.

Si beaucoup associent cela principalement à ses discours de guerre adressés au Parlement et au peuple britannique, l'un de ses messages les plus puissants et les plus directs sur la

persévérance a été prononcé le 29 octobre 1941 devant les jeunes garçons de son ancienne école, Harrow.

La nation avait survécu aux terribles mois du Blitz, et Churchill cherchait à inculquer à la génération suivante un état d'esprit de résilience durable. Ce faisant, il prononça des paroles qui sont depuis devenues un rappel intemporel pour tous les peuples :

« La leçon à tirer de ces dix mois est sans aucun doute la suivante : ne jamais céder, ne jamais céder, jamais, jamais, jamais, jamais – en rien, qu'il s'agisse de grandes ou de petites choses, d'importantes ou d'insignifiantes – ne jamais céder, sauf aux convictions dictées par l'honneur et le bon sens. Ne jamais céder à la force ; ne jamais céder à la puissance apparemment écrasante de l'ennemi. »(2)

Tout en nous inspirant à persévérer, les paroles de Churchill soulignent que la persévérance n'est pas simplement une obstination aveugle. Il admettait des exceptions : « les convictions d'honneur et de bon sens ». **La véritable persévérance repose sur des principes et exige de la capacité d'adaptation. Nous devons faire preuve de souplesse, être prêts à ajuster nos tactiques tout en restant fermement attachés à notre objectif ultime.**

Les psychologues ont découvert une capacité étonnante que Dieu a donnée à notre cerveau ; ils l'appellent la **neuroplasticité**.

« La neuroplasticité, également appelée plasticité cérébrale, est la capacité du cerveau, tout au long de la vie, à s'adapter, à se réorganiser et à reconfigurer ses connexions neuronales. Elle permet aux neurones de former de nouvelles voies, de renforcer celles qui existent déjà ou d'élaguer les anciennes connexions en réponse à de nouvelles expériences, à l'apprentissage ou à des lésions. » (3)

En d'autres termes, votre cerveau n'est pas figé ; ses circuits s'adaptent. « Lorsque vous apprenez ou vivez une nouvelle expérience, les cellules nerveuses (neurones) communiquent via les synapses. **Une activité répétée renforce les connexions entre les neurones, ce qui facilite la mobilisation de cette compétence ou de ce souvenir.** » (4) Cela signifie que chaque fois que vous relevez un défi et que vous choisissez d'aller de l'avant plutôt que d'abandonner, votre cerveau renforce cette réponse adaptative.

Qu'en dites-vous ?! **Lorsque nous relevons nos défis, l'adversité cesse d'être destructrice et devient un terrain d'entraînement.**

C'est le pouvoir de la persévérance qui nous permet – et non les défis de la vie – de dicter le dernier chapitre de notre histoire. L'échec est temporaire, mais abandonner le rend permanent. En adoptant l'état d'esprit incarné par des figures telles que Churchill – et Trump –, nous découvrons que nos limites sont souvent auto-imposées.

Face à des moments difficiles et à des obstacles qui semblent insurmontables, la voie à suivre inclura toujours l'adage de Churchill : « Ne jamais céder ! »

Le prophète bien-aimé de l'ancien temps, Jérémie, est révééré tant par les juifs que par les chrétiens, mais beaucoup ne se rendent pas compte des difficultés de sa vie et de sa vocation. Il est souvent désigné comme le « prophète pleureur », accomplissant l'un des ministères prophétiques les plus exigeants et les plus éprouvants sur le plan émotionnel de l'histoire biblique. Pendant plus de quarante ans, Jérémie a été témoin des dernières décennies du royaume de Juda, qui ont abouti à la destruction de Jérusalem et à l'exil babylonien.

En raison de son message impopulaire, qui dénonçait l'apostasie de Juda et annonçait le jugement à venir après le refus de se repentir, Jérémie a beaucoup souffert :

- On lui a interdit l'accès au Temple (Jérémie 36, 5).
- Il a été battu et mis au pilori par le prêtre Paschhur (Jérémie 20, 1-2).
- Ses voisins de sa ville natale d'Anathoth complotèrent pour l'assassiner (Jérémie 11:21).
- Le roi Jojakim déchira et brûla systématiquement ses rouleaux prophétiques (Jérémie 36:23).
- Sous le règne du roi Sédécias, il fut jeté dans une citerne boueuse pour y mourir de faim, sauvé uniquement grâce à l'intervention d'Ebed-Mélec, un fonctionnaire koushite (Jérémie 38:6).

La vie de Jérémie fut difficile ! Bien que son ministère ait semblé être un échec selon les critères humains — il n'a converti que très peu de personnes, n'a mis fin à aucune guerre et a assisté à l'effondrement de sa nation —, l'héritage de Jérémie est monumental. Ses efforts ont été honorés par Dieu ; l'histoire loue sa précision, sa fidélité et sa persévérance. Et... Dieu l'a utilisé pour écrire une partie de Sa Parole éternelle, lue et savourée par des millions de personnes.

Quelles que soient les épreuves que vous affrontez dans la vie, persévérez !

Priez avec moi :

Père, dans nos prières et nos efforts pour voir notre nation renaître, nous avons souvent été tentés de baisser les bras. Nous avons dû surmonter des obstacles, franchir des barrières, contourner des détours et vaincre nos peurs. Tout au long de ce parcours, Tu as fortifié notre esprit, le remodelant pour nous rendre plus aptes à persévérer. Tu as fortifié notre cœur, faisant de l'adversité un terrain d'entraînement. Nous sommes plus forts après cette bataille. Nous Te demandons que la capacité de persévérer continue de se développer en nous. Nous voulons être aussi tenaces que le gland, tenant bon jusqu'à ce que nous puissions nous asseoir à l'ombre produite par nos efforts.

Fortifie ceux qui font face à des difficultés dans leur vie. Encourage-les, nous T'en prions. Aide-les à rester flexibles et, si nécessaire, prêts à changer de tactique. Rappelle-leur sans cesse le prix à gagner, le but à atteindre, et qu'ils ont un grand aide en la personne du Saint-Esprit.

Nous prions également pour le Président Trump et les autres dirigeants fidèles de notre gouvernement. Ils font face à une opposition monumentale et implacable, alimentée par des forces spirituelles. Rends leurs cœurs persévérants plus forts que ceux qui leur résistent. Et fais que cela se répercute sur les Américains patriotes et dotés de bon sens. La bataille a été longue, le marécage s'est enfoncé. Donne aux dirigeants, aux intercesseurs et aux citoyens fidèles de l'Amérique une endurance surnaturelle. Nous prions pour tout cela au nom de Jésus, amen.

Notre Décret :

Nous déclarons que la nature persévérante de notre Créateur est ancrée dans nos cœurs et qu'elle prévaudra.

-
1. John L. Mason, *An Enemy Called Average* (Tulsa, OK: Harrison House, 1990), p. 20.
 2. <https://www.goodreads.com/quotes/16489-never-give-in-never-give-in-never-never-never-never-in>
 3. <https://en.wikipedia.org/wiki/Neuroplasticity>
 4. Ibid.

[Lien vers les articles originaux en anglais](#)

Tous les messages de Dutch Sheets Ministries (DSM) et Give Him Fifteen™ sont fournis par DSM en anglais uniquement. DSM apprécie les généreux efforts bénévoles des traducteurs à travers le monde pour partager ces messages, mais DSM n'est pas en mesure de réviser ces traductions. Le texte ci-dessus en français est une traduction de bonne foi réalisée sous la responsabilité de l'Association SHAMAYIM, représentée par Jimmy et Ardoine Balazi.